

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **134 (2008)**

Heft 22: **Chantiers dans le trafic**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons, à un ou plusieurs auteurs, le dernier mot: réaction d'humeur, arguments pour un débat, carte postale ou courrier de lecteurs. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Fleury vs Williams

Une ville, deux temples de la culture élitiste, une même volonté: faire entrer la « low culture » dans les écrans dédiés à la « high culture ». A Genève, cet automne, le Mamco offre ses quatre étages à Sylvie Fleury pour une grande rétrospective: on y retrouve ses fusées de BD, ses shopping bags, ses couvertures de magazines féminins photographiées et accrochées telles quelles. Au même moment, le Victoria Hall accueille le chef d'orchestre Stéphane Decor et son orchestre académique romand pour interpréter les compositions de John Williams. La musique de E.T., de Star Wars et de Jurassic Park II sous les dorures de la vénérable salle de la rue du Général Dufour!

Fleury vs Williams: qui est sorti vainqueur de ce combat titanesque? Ou plutôt lequel de ces deux artistes a créé le plus grand contraste entre le lieu et le propos? Hélas, en invitant Sylvie Fleury, le Mamco croit être révolutionnaire. En réalité, exposer des carcasses de voitures peintes avec des couleurs de rouge à lèvres et afficher des panneaux lumineux « Buy me », à côté de monticules de boîtes Coco Chanel est un geste on ne peut plus convenu. D'ailleurs, les paquets de lessive « Brillo » d'Andy Warhol exposés dans les années 60 sont dans toutes les mémoires.

Par contre, écouter Stéphane Decor diriger avec un sérieux confondant la musique tonitruante de Superman avait quelque chose de jouissif. Plusieurs adolescents, sans doute venus au Victoria Hall pour la première fois de leur vie (une belle victoire en soit), faisaient semblant d'arracher leur chemise pour laisser entrevoir le « S » de Superman sur leur poitrine et levaient le poing comme s'ils allaient décoller vers le plafond couvert de fresques.

Eugène

Sylvie Fleury: « Paillettes et dépendances ou la fascination du néant », au Mamco, Genève. Jusqu'au 25 janvier.
Stéphane Decor: « The John Williams Adventure », en tournée romande.



Sylvie Fleury, exposition au MAMCO (Photo DR)



« The John Williams Adventure », Victoria Hall (Photo DR)